

LA VALSE DU PRINCE



sont éditées par les Éditions de l'**Opportun**

16, rue Dupetit-Thouars

75003 Paris

www.nishabooks.com

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat

Édition : Zoé Laboret

Correction : Marie Azaïs-Kamal

Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

Conception graphique de la couverture : Thomas Hamel

MARINE GAUTIER

LA VALSE
DU PRINCE

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième
de couverture de ce livre, juste au-dessus du code barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

AVERTISSEMENTS

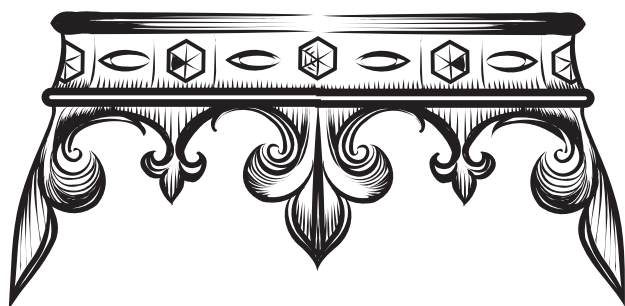
La Valse du Prince aborde des sujets sensibles tels que la discrimination et le sexisme, et sont mentionnés des agressions sexuelles incestueuses ainsi que des meurtres.

*À Yohan,
Qu'importe le corps tant que
ton cœur est toujours mien.*



PARTIE 1

Ennemis de toujours





CHAPITRE 1

Neven

— Neven, hâtez-vous, le cocher nous attend !

L'inflexion de ma mère ne tolérait aucune dérobade ; pour autant, je me moquais de la faire enrager. Il était hors de question que je parte sans dire au revoir à mes petites sœurs. Laisser Lia derrière moi s'avérait particulièrement difficile. Sa tendresse allait me manquer...

Je pris donc quelques minutes supplémentaires pour des adieux chaleureux avec elle, mais aussi avec Loïse, le bébé surprise de la famille qui faisait courir sa nourrice aux quatre coins du manoir du haut de ses trois ans et demi.

Enfin, je rejoignis la voiture principale, déplorant de ne pas pouvoir voyager avec ma dame de compagnie. Le trajet aurait été plus joyeux avec ma volubile Jen

qu'avec le duc Courtois et sa femme, Gina, alias mes chers parents. Hormis pour se plaindre, Gina ouvrait rarement la bouche, mais c'était déjà plus que suffisant, vu le nombre de ses récriminations. Mon père non plus n'était pas très prolixe, mais ses regards parlaient pour lui. Lubriques, libidineux. En somme, moins je passais de temps avec eux, mieux je me portais.

Mais cette fois, je n'allais pas pouvoir me soustraire à leur compagnie.

— Enfin ! À croire que vous n'êtes pas pressée d'assister au bal du roi ! souffla ma mère.

Je me contentai de hausser les épaules. Mon regard se perdit sur la vitre et le paysage que je discernais de l'autre côté. Ce début de printemps auréolait les campagnes de parterres de fleurs multicolores, un ravissement à perte de vue. L'air embaumait de parfums de saison tandis que le duvet blanc des peupliers dansait dans le vent, piquant le nez et ponctuant le ciel bleu de touches cotonneuses.

— Avec tout ça, les Legimus seront là avant nous et bénéficieront des meilleures suites...

La perspective d'avoir affaire au duc, ennemi de ma famille, et plus particulièrement à ses deux fils, me hérissait les poils. Raison supplémentaire de ne pas me réjouir de ce voyage au palais du roi Egbert. Les autres étaient plus terre à terre. Pour moi qui avais horreur du protocole, une incursion au Grand Palais était synonyme de toilettes aussi voyantes qu'inconfortables, mais